

PABLO

Comédie pédagogique de Nadine COSTA

E mail : compagnoncomedie@aol.com

Synopsis :

Pablo, un gitan d'une douzaine d'années est insulté par des enfants, sur un terrain vague où ces derniers s'amuse. L'accident de Jean permettra à Pablo de se faire connaître, d'être accepté et de devenir leur ami.

12 personnages : (par ordre d'entrée en scène)

Jean
Quentin
Numa
Victor
Hugo
Fred
Manon
Océane
Pablo
Madame Ernest
Madame Langvip
Miranda

Décor : Un terrain avec des arbres en fond de scène, des fleurs sauvages. (Libre choix)

Costumes :

Contemporains pour tous les enfants, garçons avec tennis.

Pablo : pantalon long et chemise bariolée.

Madame Langvip : Robe paysanne et chapeau sur la tête avec des cerises et une poire.

Miranda : Jupe longue de gitane et corsage.

Sur un terrain vague, assez éloigné de leur lotissement, des enfants d'une dizaine d'années discutent, après avoir joué au ballon.

JEAN

_Quelle partie de foot, on vous a mis la raclée, cinq à zéro !

QUENTIN

_C'est à cause de Numa ! (*S'adressant à Numa*) Tu n'étais pas en forme ou quoi ?

NUMA

_J'ai pas assez dormi cette nuit, avec mes parents nous sommes allés chez mon oncle et ils ont fait la fiesta jusqu'à deux heures du matin !

JEAN

_Et tu as dansé ?

NUMA

_Tu rigoles ! Je n'allais pas danser avec ma cousine Zoé ! J'ai surtout joué à la play station avec mon cousin Valentin.

QUENTIN

_En attendant, à cause de toi on a perdu !

VICTOR

_Mais tu as du te lever tard pourtant !

NUMA

_Il y a eu du bruit de bonne heure dans le terrain vague, pas très loin de ma maison.

VICTOR

_Tu veux parler de la colonie de gitans ?

NUMA

_Mon père dit qu'ils n'ont pas le droit de rester là !

HUGO

_Le mien aussi, et puis le soir ils font un de ces boucans avec leur musique !

FRED

_Moi j'aime bien la musique tzigane. Ma sœur quand elle entend les gitans jouer de la guitare et chanter, elle se met à danser le flamenco !

VICTOR

_Vous avez vu leurs voitures ?

HUGO

_J'aimerais bien que mes parents aient la même !

VICTOR

_En attendant, ma mère me dit de ne pas m'approcher d'eux, que l'on ne sait pas de quoi ils vivent.

JEAN

_Ce sont des voleurs.

FRED

_Pourquoi tu dis ça Jean?

JEAN

_Parce que mes parents le disent.

FRED

_Ils n'en savent rien !

JEAN

_Tu traites pas mes parents de menteurs, d'accord ?

Manon la sœur de Fred, s'avance vers les garçons, accompagnée de sa copine Océane. (Côté jardin)

MANON

_Coucou, c'est bien ce que nous pensions, vous êtes sur le terrain défendu, si les parents l'apprennentC'est quoi le sujet de la conversation ?

HUGO

_Alors Manon il paraît que tu dances le flamenco ? (*Il se met à se tortiller et à taper des pieds*) Olé ! Olé ! et tu tapes des pieds ?

MANON

_Pourquoi, ça te dérange ?

HUGO

_C'est vrai que tu as 13 ans, toi ! Mademoiselle aime les gratteurs de guitare !

OCEANE

_Tu débloques ou quoi là ?

HUGO

_J'aime pas les gitans, c'est tout, miss Océane !

MANON

_Pourquoi Hugo ?

HUGO

_Parce que. Point.

MANON

_Réponse intelligente.

JEAN

_Tu verras quand ils feront une descente chez toi, tu ne diras plus la même chose !

MANON

_Mais vous dites n'importe quoi !

NUMA

_Tout ça, parce que j'ai été mauvais comme gardien de but !

OCEANE

_Je ne vois pas le rapport.

NUMA

_Je me suis couché tard et j'ai été réveillé tôt par les romanichels, voilà ! Alors je n'étais pas au top pour arrêter le ballon !

MANON

_Et bien entendu, les fautifs ce sont les gitans !

JEAN

_Tu as tout compris !

MANON (*en les regardant tristement*)

_Pauvres gamins !

HUGO

_Puisque tu les aimes tant les romanos, va les voir, ça te changera de notre compagnie !

JEAN

_Tu fais moins la fière là !

OCEANE

_Taisez-vous.

JEAN

_Et pourquoi on se tairait ?

OCEANE (*désignant de la tête un jeune garçon au teint basané d'une douzaine d'années arrivant côté jardin, qui se dirige vers eux tenant à la main des paniers en osier*)

_Regardez.

VICTOR

_Mais ce n'est pas vrai !

JEAN

_Quoi Victor ?

HUGO

_Je ne rêve pas, il vient vers nous.

JEAN

_ Oh là là ! Mais qu'est-ce qu'il veut le gitanos ?

PABLO

_Bonjour, je m'appelle Pablo.

Personne ne lui répond.

PABLO *(avec un sourire)*

_Je m'appelle Pablo, et vous ?

Tous les enfants se regardent et aucun ne bouge.

PABLO

_J'habite sur le terrain, derrière le lotissement et

JEAN *(lui coupant la parole)*

_Et tu déguerpis, compris ?

Pablo, tétanisé ne bouge pas.

HUGO

_Tu es sourd ou quoi ?

QUENTIN

_Parce que si tu es sourd !

NUMA

_On peut te déboucher les oreilles !

JEAN

_Tu ne crois pas que nos parents vont acheter tes paniers ? *(Faisant de grands gestes)* Allez de l'air, du vent ! Ouste !

VICTOR

_Dégage, gitanos !

JEAN

_Tu pues !

PABLO *(reprenant ses esprits)*

_J'ai rien demandé mais j'ai compris, je m'en vais. *(Tristement, il part vers le village, côté cour)*

MANON

_Alors là, je n'en reviens pas !

OCEANE

_Moi non plus !

FRED

_C'est vrai les potes, c'est moche ce que vous avez fait !

JEAN

_C'est un **GITAN** !

MANON

_Imbécile !

VICTOR

_Un pouilleux !

HUGO

_Les romanos, tous dans le même sac !

OCEANE

_Et on les jette à la mer, c'est ça ?

QUENTIN

_Mais on va pas se disputer pour les roms quand même !

Madame Ernest, la bibliothécaire du village s'avance vers eux. (Elle est entrée côté jardin)

MADAME ERNEST

_Bonjour les enfants ! Je vais ouvrir la bibliothèque, si l'envie de lire vous prend, l'espoir fait vivre, ne vous gênez pas pour venir ! Mais vous faites une drôle de tête, que se passe t-il ?

MANON

_J'ai honte pour les garçons Madame Ernest !

FRED

_Manon, moi je n'ai rien dit !

MANON

_C'est vrai Fred, tu es moins méchant et moins bête qu'eux.

NUMA

_Mais on n'a rien fait !

OCEANE (en colère)

_Mais vous avez dit !

MADAME ERNEST

_Dit quoi ?

MANON

_Des méchancetés.

OCEANE

_C'était horrible !

MADAME ERNEST

_Des méchancetés, à qui ?

MANON

_ A Pablo.

MADAME ERNEST

_Pablo ?

JEAN

_Un gitan !

MADAME ERNEST

_Que vous avait-il fait ?

Les enfants se taisent. Les garçons regardent le bout de leurs tennis.

MADAME ERNEST

_Ce silence est assourdissant ! J'essaye d'entendre, alors ?

JEAN

_Rien, nous ne lui avons rien fait.

MADAME ERNEST

_Rien ?

VICTOR

_Non, mais il venait nous parler, tranquille ! Qu'est-ce qu'il croyait ? On cause pas aux gitans nous ! Ordre de ma mère !

QUENTIN

_Il voulait nous fourguer ses paniers en osier !

MANON

_C'est pas vrai, il n'a rien demandé et vous l'avez insulté !

JEAN

_Ils ont raison, mes parents aussi se méfient d'eux.

MADAME ERNEST

_Ah ces vieilles croyances, elles ont la vie dure !

NUMA

_Pourquoi vous dites ça ?

MADAME ERNEST

_De tous temps, leurs traditions et leurs modes de vie, si différents des nôtres ont inspiré la crainte.

HUGO

_Ma mère dit que les gitanes lisent dans les lignes de la main et jettent des sorts.

VICTOR

_Et puis ces gens sont sales !

MADAME ERNEST

_L'urbanisation galopante a peu à peu grignoté les espaces susceptibles de les accueillir et l'amélioration des conditions de vie des populations sédentaires a creusé un peu plus le fossé de l'incompréhension qui les sépare des gens du voyage.

VICTOR

_Vous m'embrouillez là !

FRED

_Vous voulez dire qu'ils n'ont plus beaucoup d'endroits pour s'arrêter ?

MADAME ERNEST

_C'est cela. Malgré la loi Besson, d'obligation pour les communes de plus de cinq mille habitants de produire une aire d'accueil des caravanes, certains maires ne les acceptent pas.

MANON

_Mais c'est dégoûtant !

MADAME ERNEST

_Effectivement, c'est les priver de dignité, de droits, de relations.

OCEANE

_Vous entendez les garçons, les priver de relations, c'est ce que vous venez de faire non ?

JEAN

_Tu exagères ! De toutes façons, nous n'allions pas le prendre dans le groupe, hein les potes ?

Les autres ne répondent pas.

JEAN

_Ouais, c'est facile vous ne dites plus rien devant Madame Ernest !

MADAME ERNEST

_Ne vous disputez pas. Je veux seulement que vous compreniez que les gens du voyage sont victimes de discrimination.

QUENTIN

_Discrimination ?

FRED

_Parce que tu ne sais pas ce que c'est ?

QUENTIN

_Heu, si je le sais.

FRED

_Alors c'est quoi ?

QUENTIN

_Tu m'agaces !

MADAME ERNEST

_La discrimination est le fait de distinguer des autres un groupe social et de restreindre ses droits.

JEAN

_C'est pas de la discrimination quand ils nous appellent les « **Gadjo** »

MANON

_Comment ?

MADAME ERNEST

_C'est le terme d'origine gitane qui désigne les non gitans.

OCEANE

_Alors ce n'est pas une insulte ?

JEAN

_C'est pas l'avis de mon père !

MADAME ERNEST

_Ne parlez plus d'eux négativement. Ces personnes ont marqué très fortement de leur personnalité la musique et la danse le flamenco.

FRED

_Je le sais, je les entends jouer chaque soir.

MANON

_Leur musique est très belle, j'adore les écouter.

HUGO (*se mettant à danser en tapant des pieds et des mains*)

_Et elle danse Manon, et elle danse Manon, elle danse, elle aime bien quand ça balance ! Olé, Olé ! Olé!

MANON

_Idiot !

MADAME ERNEST

_Vous savez qui est le plus célèbre manouche de la musique tzigane ?

HUGO

_Manon doit le savoir !

Regard terrible de Manon envers Hugo.

MADAME ERNEST

_Il s'appelle Jean-Baptiste Reinhard dit Django.

OCEANE

_Il y en a un autre aussi ! Je ne me souviens plus de son nom.

MADAME ERNEST

_Oui, Manitas de Plata, un guitariste exceptionnel !

OCEANE

_Je l'ai vu à la télévision.

MADAME ERNEST

_Allez, je me sauve, je vais être en retard à la bibliothèque ! Réviser votre jugement au sujet des gitans, amusez vous gentiment et surtout venez chercher des livres, je pense avoir en rayons des histoires tziganes. Au revoir les enfants ! (*Elle sort côté cour*)

MANON (*s'adressant à Océane*)

_Super, j'irai en chercher, tu viendras avec moi ?

OCEANE

_Bien sûr !

QUENTIN

_Si on faisait une autre partie de ballon, la revanche OK ?

NUMA

_Tu vas voir, cette fois je vais faire un malheur !

HUGO

_Les filles, vous nous regardez ?

OCEANE

_Vous n'avez donc aucun remords !

MANON

_Vous croyez que vous méritez que nous soyons vos supporters ?

OCEANE

_Allez, moi je reste pour Fred.

MANON

_Ah bon ?

OCEANE

_Parce que c'est ton frère !

MANON

_ Bien sûr ! Rien que pour ça ?

OCEANE

_Tu es bête !

A ce moment là, arrive Madame Langvip, un grand chapeau sur la tête, côté cour, portant un panier rempli de provisions, elle le pose à terre et s'essuie le front avec un mouchoir.

MADAME LANGVIP

_Vous n'allez pas me croire les enfants, un jeune gitan voulait me vendre un panier en osier ! Il voyait bien que j'en avais un tout neuf ! Quel toupet ce garçon ! Après il m'a proposé un foulard, moi qui ai horreur des foulards et ne porte que des chapeaux ! Vivement que ces gens nous débarrassent le plancher !

MANON (*souriant*)

_ Au fait, Madame Langvip, c'est quoi les fruits sur votre chapeau ?

MADAME LANGVIP (*très fière*)

_Une poire et des cerises, ça se voit pourtant ! C'est mon chapeau d'été !

OCEANE

_Ah ça, vous le portez bien le chapeau, Madame Langvip !

QUENTIN

_Surtout la poire, sur votre tête elle fait un effet de.....

JEAN

_De poire ! Qui vous va très bien, si, si, croyez-moi !

HUGO

_Et sur votre chapeau d'hiver, c'est quoi les fruits ?

MADAME LANGVIP

_Une pomme, une banane et un petit oiseau !

OCEANE

_ Pour que le printemps vienne plus tôt ?

MANON

_Et vous n'avez pas peur que le petit oiseau bécote les fruits ?

MADAME LANGVIP

_Mais dites donc, vous ne vous moqueriez pas de moi ?

MANON

_Nous n'oserions jamais Madame Langvip !!

HUGO

_Jamais ! Madame comment ? (*Imitant le petit oiseau qui va s'envoler*) Ah oui ! Cui, cui cui !!!

MADAME LANGVIP (*reprenant son panier d'un air courroucé*)

_ Garnements, vous ne valez pas mieux que ce romanichel ! (*Désignant de la tête le ballon*)
Toujours à jouer au ballon, vous n'avez pas intérêt à venir y donner des coups de pieds sur
l'aire de jeux du lotissement, sinon j'appellerai la police !

NUMA

_ Vous portez bien votre nom ! (*En détachant les mot*) Madame **LANG VIP** !

HUGO

_ C'est une abréviation ?

MADAME LANGVIP

_ Abréviation ?

HUGO

_ Ben oui, votre nom ?

MADAME LANGVIP

_ Abréviation de quoi ?

HUGO

_ De **langue de vipère** !

Les enfants éclatent de rire.

MADAME LANGVIP (*très en colère*)

_ Voyous, tous des voyous, autant que vous êtes ! (*Regardant Hugo, qui a le ballon dans ses
mains*) Et ça se prend pour Zidane !

Elle s'en va côté jardin, en grommelant.

MANON

-Quelle mégère !

HUGO (*riant*)

_ Allez, c'est parti, regardez Zidane !

*Les garçons commencent à jouer, les filles s'assoient, les regardent. Tout à coup Jean glisse
et tombe.*

JEAN (*en gémissant*)

_ J'ai mal, oh ma cheville !

*Assis par terre Jean se masse la cheville, essaye de se relever, n'y arrive pas. Les filles se
précipitent vers lui avec les autres garçons.*

MANON

_ Tu as très mal ?

JEAN

_Je ne peux pas appuyer mon pied.

HUGO

_C'es la mère Langvip qui nous a porté la poisse !

OCEANE

_Les garçons, soutenez-le, nous allons le conduire chez lui.

JEAN

_Mes parents ne sont pas là !

VICTOR

_Les miens non plus !

MANON

_Idem !

JEAN

_J'ai des sueurs, je crois que je vais me trouver mal.

MANON (*s'adressant à Quentin*)

Ta mère ne travaille pas, allez va la chercher, vite Jean s'évanouit !

QUENTIN

_Ma mère ne veut pas que je vienne jouer si loin, si je vais la prévenir, qu'est ce que je vais entendre !

OCEANE

_Mais t'es un pourri !

HUGO

_C'est toi qui habite le plus près, Numa aussi d'ailleurs !

NUMA

_Moi aussi on m'interdit de venir jouer si loin ! Alors

MANON (*affolée*)

_Alors, on fait **QUOI** ??

Pablo revient côté cour tenant toujours des paniers en osier. Il s'approche des enfants, se penche sur Jean allongé par terre.

PABLO

_Que lui est-il arrivé ?

MANON

_Il est tombé en jouant au foot, et la douleur lui a fait perdre connaissance.

PABLO (*sort une bouteille d'eau d'un des paniers, prend un mouchoir de sa poche, le mouille et lui tamponne le front et les tempes.*)

_Comment il s'appelle ?

OCEANE

_Jean.

PABLO (*lui tapotant les joues*)

_Jean, Jean, réveille-toi ! (*De sa poche il sort un petit flacon et le fait respirer à Jean*)
Respire, allez respire Jean, ça va te remonter, tu vas voir, respire Jean !

Les enfants sont tous immobiles et silencieux autour de Jean et de Pablo. A nouveau Pablo mouille son mouchoir et humecte le front et les tempes de Jean et lui fait encore respirer son flacon.

PABLO

_Jean, allez respire !

Alors Jean ouvre les yeux.

JEAN

_J'ai peur.

PABLO (*lui parlant calmement*)

_N'aie pas peur Jean, où as-tu mal ?

JEAN

_Ma jambe, mon pied.

PABLO

_Quel côté ?

JEAN

_Droit.

PABLO (*ôte le tenniss et la chaussette de Jean et lui tâte délicatement la jambe et le pied*)

_Je pense que tu as une entorse à la cheville. Je vais te faire un bandage. (*Il prend un foulard dans un de ses paniers et entoure habilement la cheville de Jean tout en le rassurant.*) Ce n'est pas grave Jean, je crois ne pas me tromper en disant que c'est seulement une petite entorse.

Jean reprend des couleurs et s'assoit.

JEAN

_Je me sens bien mieux, j'ai eu très peur et mon pied est moins douloureux avec ton bandage.
Merci Pablo.

Les autres enfants s'assoient également autour de Jean, rassurés aussi.

MANON

_ Quel soulagement, j'étais paniquée avant ton arrivée Pablo.

OCEANE

_ Toi au moins, tu n'as pas perdu ton sang froid!

FRED

_ Et tu n'as pas eu la trouille comme certains ! (*En regardant Quentin et Numa*)

VICTOR

_ Entièrement d'accord !

HUGO (*s'adressant à Quentin et Numa*)

_ Poules mouillées !

Quentin et Numa, pas très fiers, baissent la tête.

QUENTIN

_ C'est facile de dire ça, puisque vos parents étaient absents !

NUMA

_ T'as raison Quentin, ils auraient fait la même chose !

HUGO

_ C'est à voir !

MANON

_ Jean, tu devrais rentrer chez toi, nous allons t'aider puisque tu vas mieux à présent.

JEAN

_ Mes parents ne rentreront que dans une heure, et puis je suis bien maintenant, j'ai presque plus mal à la cheville, je préfère rester encore avec vous.

Pablo saisit ses paniers restés à terre et commence à s'éloigner.

JEAN

_ Pablo, j'aimerais que tu restes avec nous.

MANON

_ Je pense que ta présence le rassure.

PABLO

_ Vous êtes sûrs ?

JEAN

_ Pablo, tu es mon sauveur ! Je regrette vraiment pour tout à l'heure.

PABLO

_ C'est oublié, mais n'exagérons rien, je n'ai pas fait grand-chose.

OCEANE

_ Oh que si, nous étions tellement nuls ! Heureusement que tu es arrivé Pablo !

FRED

_ Assieds-toi avec nous.

PABLO

_ Merci. (*Il s'assoit*)

FRED

_ C'est à nous de te dire merci.

HUGO

_ Tu vas rester quelque temps ici ?

PABLO

_ Nous partirons avant la fin des vacances scolaires pour Les saintes Maries de la Mer.

MANON

_ C'est en Camargue, je crois ?

PABLO

_ Oui. J'irai à l'école là-bas et nous y serons pour notre pèlerinage.

OCEANE

_ Quel pèlerinage ?

PABLO

_ Le grand pèlerinage des Saintes Maries de la Mer qui fête Sara la Sainte Patronne des gitans.

MANON

_ Pourquoi est-elle la Sainte Patronne des gitans ?

PABLO

_ La légende dit qu'une barque sans voile ni rame, chassée de Palestine après la mort du Christ, accosta le rivage camarguais.

OCEANE

_ Ah bon ?

MANON

_ Mais ne l'interromps pas !

PABLO

_ A son bord se trouvaient Marie Salomé, Marie Jacobé, Marie-Madeleine, Lazare et sa sœur Marthe, ainsi que Maximin et Joseph d'Armathie.

OCEANE

_ Dis donc, il y avait du monde dans cette barque !

MANON

_Mais tu te tais !

PABLO

_ Sara campait avec sa tribu en pleine forêt, à l'endroit où s'élève aujourd'hui Aigues-Mortes.

OCEANE

_La ville du Roi Saint-Louis !

MANON

_Mais laisse le continuer !

PABLO (*souriant*)

_Alors je continue ! Avertie miraculeusement Sara courut vers la mer et, s'étant dévêtue, elle étendit sur les vagues sa robe qui la porta vers les saintes. Baptisée de leurs mains, elle les conduisit au temple païen où affluaient les grands pèlerinages de sa race.

VICTOR

_Qui était Sara ?

PABLO

_On dit que Sara appartenait à une tribu indigène. C'était une humble servante noire.

FRED

_Et vous la vénérez ?

PABLO

_Oui. Sara est représentée par une statue de plâtre dans l'église sombre des Saintes maries de la Mer, elle est recouverte d'une multitude de robes et entourée de très nombreux cierges.

OCEANE

_Comme j'aimerais la voir !

PABLO

_ Le 24 mai, on la conduit à travers la ville, en compagnie de toutes les autorités locales et religieuses au beau milieu des télévisions et photographes du monde entier.

OCEANE (*toute en ébullition*)

_Je veux voir ce pèlerinage et je le verrai un jour, je le verrai !

PABLO

_C'est très beau, les gitans viennent par milliers pour ce grand pèlerinage. La foule conduit les reliques des saintes à la mer pour une bénédiction purificative.

JEAN

_Je demanderai à mes parents de m'y amener.

HUGO

_ Ah bon ! Toi aussi tu veux y aller ?

JEAN

_Oui, afin de remercier Sara de m'avoir envoyé Pablo pour me sauver.

VICTOR

_Tu as raison, et nous dirons à nos parents que nous avons assisté à un miracle !

PABLO

_Vous y allez peut-être un peu fort là ! Je n'ai fait aucun miracle et mes gestes étaient seulement guidés par mon cœur.

MANON

_Tu pourrais devenir le saint patron des gitans !

Pablo se met à rire, se retourne et dit.

PABLO

_Voilà ma sœur Miranda qui arrive, elle doit me chercher.

Une très jolie jeune fille aux longs cheveux noirs, d'une quinzaine d'année s'approche d'eux.

MIRANDA

_Bonjour tout le monde ! Pablo, la mama est inquiète, alors je suis venue te chercher.

PABLO

_Je me suis arrêté pour discuter un peu.

JEAN

_En fait, il m'a sauvé la vie !

MIRANDA

_Non ?

JEAN

_Je vous jure, sans lui j'étais mort !

HUGO

_C'est vrai, d'ailleurs il va certainement devenir le saint patron des gitans avec ce miracle !

MIRANDA *(en riant)*

_Saint Pablo, je me prosterne devant toi. Qu'as-tu fait petit frère, pour être encensé ainsi ?

PABLO

_Pas grand-chose Miranda. J'ai simplement mis un bandage autour de la cheville de Jean.

JEAN

_Et depuis, je ne ressens plus rien, plus aucune douleur !

PABLO

_Je te l'avais dit que ce n'était pas bien grave.

FRED

_Miranda, vous dansez le flamenco ?

MIRANDA

_Pour sûr que je le danse !

MANON

_Le soir, très tard, c'est vous qui le dansez ?

MIRANDA

_Moi et mes cousines.

MANON

_Qui joue de la guitare ?

MIRANDA

_Mon père, mes oncles.

OCEANE

_D'où ça vient le flamenco ?

MIRANDA

_C'est une musique chantée et dansée aux origines très anciennes et aux racines très diverses, arabe, juive, gitane, qui s'est affirmée au cours des cent cinquante dernières années comme un art à part entière. Le flamenco s'organise autour de trois axes : le chant, la danse et la guitare.

FRED

_En tout cas, ce que j'entends le soir est très beau.

MIRANDA

_Le flamenco exprime des sentiments profonds. Nos danses privilégient les mouvements violents, la passion, le rythme, comme une danse sauvage.

PABLO

_Miranda quand elle danse retient autant d'énergie positive qu'un réacteur nucléaire, c'est ce que dit notre père !

JEAN

_Oh là là ! J'aimerais vous voir Miranda !

MANON

_Vous vous habillez comment pour danser ? Enfin, je veux dire, vous avez une robe longue ?

MIRANDA

_ Oui. Les robes de flamenco, simples et pratiques sont très voyantes grâce à leur dessin. Le tissu s'adapte au corps et c'est idéal pour danser. C'est une robe une pièce sans manche avec un décolleté rond. La jupe permet de grands mouvements et le tissu à pois est le tissu typique Flamenco.

Pour obtenir la fin du texte contacter l'auteur Nadine COSTA

E-MAIL : compagnoncomedie@aol.com